

PRESSE



Répétition publique : samedi 29 octobre à 17h00

ANIMAL PERPLEXE

Francine Di Mercurio

Cie Acto Minore

Le texte écrit à partir de paroles de femmes (témoignages), par Francine Di Mercurio avec son vécu personnel pose la question de « mettre au monde ? ». L'espèce humaine est un animal qui pense, mais aujourd'hui face à un monde que notre intelligence ne nous a pas empêché de malmenier, se pose la question de son devenir. En scène, 5 actrices. Mais malicieuses, au détour d'une conversation, Francine Di Mercurio glisse : « Au fait, il y a un personnage masculin... mais dans un rôle muet ».

Le parcours multiple de Francine Di Mercurio (comédienne, auteur, metteur en scène) nous donne d'emblée le sens de son travail.

Sa formation passe par la danse classique et contemporaine, l'exploration vocale, le théâtre de gestes, la danse contact. C'est tout naturellement qu'elle aime s'entourer d'artistes de tous bords.

La compagnie Acto Minore est née de la collaboration autour de l'écriture, d'artistes d'horizons divers (musique, danse, arts plastiques, audio visuel...) et propose un « théâtre expérimental non conventionnel et anti-représentatif ». C'est une forme créative, loin de toute institutionnalisation, de toute normalisation que l'on subit dans le théâtre traditionnel.

Ce qui paraissait le plus naturel et le plus simple, « La procréation » est devenu aujourd'hui un sujet de doute et de débat dans une société en mutation.



Vues des loges

Parmi les spectateurs venus assister à la répétition publique de fin de résidence de la pièce « Animal perplexe » au théâtre du Parc, samedi soir, on croise quelques messieurs. La compagnie Acto Minore sous la direction de Francine Di Mercurio propose avec cette pièce un théâtre contemporain, mêlant les arts plastiques sur un thème naturel simple « la procréation ». Des paroles de femmes qui se croisent, se répondent, posent la question de l'approche clinique de l'accouchement, le désir ou non d'enfanter, la stérilité, la FIV. « Avec cette pièce, on découvre ce que pensent les femmes et on se rend compte que ce moment de bonheur, qui est de mettre au monde est finalement complexe pour une femme. Cette pièce fait aussi écho sur la paternité qui est aussi pour nous les hommes un sentiment complexe » et amène finalement à reprendre une citation connue « l'homme n'est-il pas une femme comme les autres ? », commente un spectateur.

© 2011 Le Progrès (Lyon). Tous droits réservés.